



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 23 JANVIER 1917

NUMÉRO 155

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

DÉFAITE COMPLÈTE DES TRIPOLITAINS REBELLES PAR LES ITALIENS NAVIRES DE COMMERCE GRECS SÉQUESTREÉS PAR L'ANGLETERRE

POUR LIBERTÉ ET JUSTICE

LA REPONSE DES GOUVERNEMENTS ALLIÉS A LA NOTE AMERICAINE.

DU DIX-NEUF DÉCEMBRE 1916

DES VERITES EN CONTRASTE AVEC DUPLICITES TEUTONNES.

Les Alliés veulent soustraire l'Europe aux convoitises brutales du militarisme prussien.

1. Les Gouvernements alliés ont reçu la note qui leur a été remise le dix-neuf décembre 1916 au nom du Gouvernement des Etats-Unis. Ils l'ont étudiée avec le soin que leur commandement à la fois l'exaltait et qu'ils ont de la gravité de l'heure et la sincère amitié qui les rattache au peuple américain.

2. D'une manière générale ils tiennent à déclarer qu'ils rendent hommage à l'élevation des sentiments dont s'inspire la note américaine et qu'ils s'associent de tous leurs vœux au projet de création d'une ligue des nations pour assurer la paix et la justice à travers le monde. Ils reconnaissent tous les avantages que présentera, pour la cause de l'humanité et de la civilisation, l'institution de réglemens internationaux destinés à éviter des conflits violents entre les nations, réglemens qui devraient comporter les sanctions nécessaires pour en assurer l'exécution et empêcher ainsi qu'une sécurité apparente ne serve qu'à faciliter de nouvelles agressions.

3. Mais une discussion sur les arrangements futurs destinés à assurer une paix durable suppose d'abord un règlement satisfaisant du conflit actuel. Les Alliés éprouvent un désir aussi profond que le Gouvernement des Etats-Unis de voir se terminer le plus tôt possible la guerre dont les empires centraux sont responsables et qui inflige à l'humanité de si cruels souffrances. Mais ils estiment qu'il est impossible, dès aujourd'hui, de réaliser une paix qui leur assure les réparations, les restitutions et les garanties auxquelles leur droit donne droit. Ils estiment que la responsabilité incombant aux puissances centrales et dont le principe même tend à ruiner la sécurité de l'Europe, une paix qui permette l'autre part, d'établir sur une base solide l'avenir des nations européennes, les nations alliées ont consciencieusement ne combattent pas pour des intérêts égoïstes, mais avant tout pour la sauvegarde de l'indépendance des peuples, du droit et de l'humanité.

4. Les Alliés se rendent pleinement compte des pertes et des souffrances que la guerre fait supporter aux neutres comme aux belligérants, et ils les déplorent; mais ils ne s'en tiennent pas pour responsables, n'ayant en aucune façon ni voulu ni provoqué cette guerre, et ils s'efforcent de réduire ces dommages dans toute la mesure compatible avec les exigences inexorables de leur défense contre les violences et des pièges de l'ennemi.

5. C'est avec satisfaction, dès lors, qu'ils prennent acte de la déclaration faite que la communication américaine n'est associée d'aucune manière dans

ECHOS DU VIEUX MONDE

UNE BANDE DE PARTISANS RUSSES CAUSE DOMMAGES AUX ALLEMANDS.

GRANDE DISETTE EN ALLEMAGNE

LA SUISSE ET LA PAIX DES EMPIRES CENTRAUX.

La mauvaise foi prussienne. — Nombreux vols de fournitures militaires près de Creil.

Correspondance de la Presse Associée, Moscou. — Les journaux publient quelques renseignements sur les exploits d'un groupe de partisans en Crimée, lequel se trouve un certain Miron Sidouk et qui opère dans la région de Pimk. Les autorités allemandes ont promis une récompense de 10,000 marks à ceux qui permettront la capture de Sidouk et de sa bande, qui compte en tout 27 hommes tous originaires de Pimk. Tous les parents de Sidouk ont été arrêtés et expédiés en Allemagne. Pendant un temps partiellement captif ce groupe de partisans a causé aux Allemands des dommages considérables. Ils ont incendié d'immenses dépôts de vivres, brûlé des hangars où se trouvaient 350 automobiles. Près de Pimk même ils ont réussi à mettre le feu à un train de marchandises et ont tué les 30 soldats allemands qui le convoyaient. Chacuns des navires, Sidouk et ses compagnons sont insaisissables. Les Allemands appellent eux-mêmes Sidouk, le roi des partisans.

Den Haag. — Un danois qui revient d'un voyage en Allemagne nous déclare que cette nation n'a plus à sa disposition qu'un tiers de la quantité ordinaire de pain, de viande, de sucre, etc. L'ennemi actuel est l'Allemagne, principal des allemands. On n'a pu réussir à mettre en œuvre que 21 millions de tonnes au lieu de 50 de ce qu'il faut. Un kilogramme de viande se vend 25 marks, un kilogramme de beurre, 100 marks, et les légumes sont plus chers que les restaurants à Paris. On peut même acheter une tranche de saumon se vendant un mark 35. Un petit verre de bière 85 centimes.

Genève. — Les groupements politiques en Suisse n'ayant pas pris au sérieux la proposition de paix des empires centraux, ils se sont abstenus de discuter indépendamment la question. On croit cependant que les socialistes de Berne se préoccupent activement de l'avoir de l'Internationale et cherchent à coordonner les sentiments des socialistes appartenant aux deux groupes belligérants.

Paris. — Déjà au XVIIIe siècle l'impératrice Marie-Thérèse écrivait à sa fille, Marie-Antoinette reine de France en 1778: "La parole du Roi de Prusse n'a pas de valeur; la monarchie des Hohenzollern sera la source de malheurs infinis pour l'Allemagne et pour l'Europe; toutes les puissances devraient se mettre d'accord pour conjurer un tel danger."

Sentis. — Le Parquet de Sentis a or-

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Menaces de représailles de la part des Allemands---Ils exposeront les prisonniers français sur la ligne du feu.

Vapeur hollandais saisi par un croiseur allemand. — Plusieurs belges sont faits prisonniers. — Navires détruits par des sous-marins teutons. — Corsaire allemand est coulé par croiseur anglais. — Cent trois citoyens neutres sont prisonniers en Allemagne. — Un conseil de guerre à Pétrou, d. — Service funèbre à Paris à la mémoire des aviateurs américains morts au champ d'honneur. — Député irlandais assommé par des révolutionnaires à Dublin.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 22 janvier. — Le ministère de la guerre a publié un communiqué touchant les opérations militaires en Libye. Le rapport dit que le général Latini après avoir complètement battu les rebelles indigènes en Tripolitaine a poursuivi les fuyards et le lendemain a gagné le combat. Les rebelles furent encore défaits, laissant plus de trois cents morts sur le champ de bataille.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 22 janvier. — Le gouvernement britannique a saisi tous les navires marchands de la Grèce, mais condition de débloquer les armateurs helléniques en leur payant mensuellement, une subvention de trente schellings par tonne, et plaçant une assurance de 30 à 40 livres sterling par tonne. Ce séquestre sera en vigueur pendant toute la durée de la guerre. En cas de guerre entre la Grèce et les Alliés, les navires arboreront le pavillon du gouvernement provisoire de la Grèce.

Pétrou, d., 22 janvier. — Un communiqué vient d'être adressé au nouveau ministre, le prince de Serbie, se référant à la situation sans espoir de la question de l'armistice des troupes russes.

Le gouvernement de Russie a conclu un marché avec des industriels des Etats-Unis pour l'expédition d'armes et munitions dont la valeur s'élève à plus de trente millions de dollars.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Amsterdam, 22 janvier. — Un croiseur allemand a stoppé le vapeur "Prins Hendrik", des messageries maritimes de la Hollande et a saisi tous les colis postaux, excepté les courriers adressés aux prisonniers allemands, et les paquets venant des Etats-Unis. Plusieurs Belges qui se trouvaient à bord du vapeur furent emmenés prisonniers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 22 janvier. — Un vapeur au-

glais et un vapeur japonais ont été coulés par des sous-marins allemands. Une dépêche de Rio de Janeiro, Brésil, dit qu'un croiseur anglais a coulé un navire-pirate allemand au large de Para. Pas d'autres détails.

On a appris, de source officielle, que cent trois citoyens de pays neutres se trouvent parmi les 300 prisonniers à bord du vapeur anglais "Yarrow" qui a récemment été saisi par des navires de guerre allemands.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Alep, Syrie, 22 janvier. — Un grand nombre de médecins américains, français et russes, qui sont venus en Palestine pour soigner les malheureux habitants atteints du choléra et du typhus ont été victimes de leur dévouement héroïque. Ils sont morts à la tâche, et ne reste plus de médecins indigènes; il faut les a emportés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 22 janvier. — La crise des vivres se fait rudement sentir dans la capitale. Le nombre de personnes s'est accru de 22,000 pendant la semaine dernière. Les restaurants manquent de pommes de terre, les clients sont privés d'apporter leurs rations de ces tubercules s'ils désirent en avoir à leurs repas. Il existe aussi une pénurie de charbon.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Limerick, Irlande, 22 janvier. — Une cinquantaine de familles portant des drapeaux de la "Sinn Fein", la société révolutionnaire d'Irlande, ont fait irruption dans un meeting de citoyens écoutant un discours de Thomas Landon, membre du parlement représentant le district de Limerick, et ont assailli et assommé l'orateur parce qu'il avait prononcé un discours à la Chambre des communes il y a quelques jours, conseillant le désarmement des volontaires irlandais.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 22 janvier. — Une foule compacte et recueillie remplissait hier la salle de la Comédie Française, pour prendre part à une cérémonie imposante à la mémoire des aviateurs américains qui ont donné leurs vies à la France pendant la guerre. Le prési-

DEPECHEES DES ETATS-UNIS

LE PRESIDENT WILSON SE PRONONCE POUR LA PAIX EN EUROPE.

"IL EST TEMPS D'AGIR", DIT-IL.

UN SOUS-MARIN EST VU DANS LE GOLFE DU MEXIQUE.

Préats condamnés à mort au Mexique. — Acte courageux d'une jeune fille. — Combat à Saint-Domingue.

Washington, D. C., 22 janvier. — Le président Wilson a prononcé un discours au Sénat, aujourd'hui. M. Wilson a demandé aux représentants de la nation si les Etats-Unis étaient prêts à se départir de leur attitude traditionnelle d'isolation de toutes alliances politiques avec les nations étrangères, et se ranger du côté des gouvernements se coalisant pour rétablir la paix en Europe.

Le président a donné un aperçu des notes échangées entre les puissances belligérantes et le gouvernement des Etats-Unis à propos des conditions de la paix et a déclaré que les Etats-Unis sont obligés par la force des circonstances actuelles de se joindre au mouvement pour la paix.

Un câbiogramme de Saint-Domingue annonce qu'il y a eu un combat entre des soldats des Etats-Unis et des indigènes, ces derniers ayant refusé de livrer leurs armes. Un soldat américain a été tué et un autre blessé.

Le secrétaire Lansing a adressé une note au président de fait du Mexique le priant de donner contre-ordre à l'exécution de l'archevêque Francisco Oroso, de Guadalajara et de l'évêque Miguel de la Mora de Zacatecas, condamnés à mort pour avoir pris part à des complots nihilistes.

Le Bureau de Cens a publié quelques chiffres montrant le dépeuplement de la population des villes suivantes de la Louisiane: Nouvelle-Orléans, 351,747; Alexandria, 15,333; Baton-Rouge, 17,176; Lake Charles, 13,117; Monroe, 13,213; Shreveport, 35,230.

Pensacola, Floride, 22 janvier. — Les officiers de Chalutier "Virginia" arrivés ce matin dans notre port, ont déclaré avoir signalé un sous-marin de nationalité inconnue, qui a passé à une cinquantaine de brasses de leur navire, dans le golfe du Mexique, deux cents milles au large de Pensacola. Le sous-marin a dirigé son projecteur électrique sur le "Virginia", puis a continué sa route vers le sud.

Columbia, Caroline du Sud, 22 janvier. — Une bande de citoyens armés ont entouré la prison de Hampton, village près de Columbia, dans l'intention de se faire ouvrir la porte et d'enlever un détenu noir, pour le tuer. Le geôlier était absent, mais sa fille, âgée de 14 ans, s'est armée d'un revolver et a menacé de mort le premier individu qui tentait de forcer la porte de la prison. Devant l'attitude énergique de la jeune fille, la bande a

LETTRE D'UN PARISIEN

QUELQUES LIGNES SUR LA MORT DE QUATRE HOMMES BIEN CONNUS.

BOULEVARDIERS ET SAVANTS

ROUZIER DORCIERES, LABARDESQUE, RIBOT ET LEROY-BEAULIEU

Les deux premiers furent écrivains célèbres, les deux autres philosophes réputés.

Les événements vont si vite que nous avons de la peine à enregistrer la mort de ceux qui succombent à l'arrière de maladie ou de vieillesse. Qu'on nous permette quelques lignes rapides, en courant, entre deux lectures de communiqués.

Le premier qui est parti a été un journaliste alerte qui fut un escrivain professionnel, M. Rouzier Dorcières; c'était ce qu'on appelait une figure parisienne et on connaissait sur le Boulevard ce petit homme aux longs cheveux, toujours vêtu de noir, avec une longue redingote qui lui donnait l'air d'un de ces anciens officiers à la demi-solde dont les vieilles lithographies nous ont conservé les portraits.

Pendant l'affaire, Rouzier Dorcières s'était déclaré contre Dreyfus tandis qu'un de ses amis, Labardesque, qui fut un des premiers écrivains de France, s'était prononcé pour l'innocent. A aucun moment ces deux hommes n'eurent de paroles vives et tout en soutenant des causes si opposées ils rompirent pas leurs vieilles relations.

C'est Labardesque qui alla provoquer en faux Max Régis, le maire d'Alger; celui-ci se trouvait à la terrasse d'un café. Labardesque sans même ni raison, prit le verre que l'autre allait boire et en jeta le contenu en lui carrant.

Et, maintenant, quand vous voudrez, le duel eut lieu, Max Régis fut blessé.

Il n'est pas voulu le faire, disait Labardesque; c'eût été dommage, il est insupportable, mais il est bien sûr.

Labardesque, qui était né à Cuba d'un père français, est venu mourir à Paris, célibataire, comme ministre plénipotentiaire enain.

Dans ces dernières années, Rouzier Dorcières avait fait sa spécialité de diriger les duels. Il excellait dans ces exercices dangereux qu'il menait avec une amabilité et un brio extraordinaire. Il fut tour à tour reporter avisé, secrétaire général de théâtre aimable et patriote courageux. Quoique ayant passé l'âge de la mobilisation, s'engagea, comme aviateur mitrailleur, mais il était cardiaque et, après quelques randonnées au-dessus des lignes allemandes, il a éprouvé une crise qui l'a terrassé. C'eût été dommage et injuste de le laisser partir sans un mot de regret.

Après l'esquive, ce fut un philosophe réputé, membre de l'Institut, M. Théodule Ribot, qui est mort à soixante-six-sept ans. Après avoir enseigné la philosophie en province comme tous les normaliens, il avait été nommé professeur à la Sorbonne, puis